

Le Pérou : première étape du voyage

Ils concrétisent leur rêve depuis plus d'un mois. Denis Grandemange et Mélanie Pinot, deux jeunes Stéphanois, se sont envolés fin octobre pour le Pérou. Il s'agit là de la première escale d'un périple qui va durer une année entière.

C'était le Pérou... Après trente-cinq jours de pérégrinations, les deux jeunes Stéphanois, Denis Grandemange et Mélanie Pinot viennent de quitter le premier des douze pays qui composent leur voyage. "Terre de contraste, le Pérou a su nous émerveiller et nous révolter, nous faire fuir et nous garder", confient les deux globe-trotters.

Ceux-ci ont débuté leur périple par la tentaculaire Lima. Avec ses quelque huit millions d'habitants (un tiers de la population du pays), "la capitale n'échappe pas au modèle ur-

bain de ces villes sans fin : un centre historique aseptisé, doté d'une architecture coloniale somptueuse et, malheureusement, à mesure que l'on s'en éloigne, une pauvreté et une insécurité grandissantes."

Le jeune couple part ensuite pour le nord et Huaraz, point de départ de nombreuses randonnées. Un trek de quatre jours dans la Cordillera Blanca, les conduit jusqu'à Punta Union, une passe à quelque 4 750 m d'altitude. Cette randonnée certes difficile, "nous laisse pour autant d'excellents souvenirs grâce à la magie du

cadre."

Après un bref retour à Lima pour vivre 24 h auprès des pompiers du Cuartel de Bomberos France 3, une caserne qui entretient des rapports privilégiés avec la France, les deux voyageurs prennent la route du Sud, empruntant la fameuse panaméricaine.

Au large, les Islas Ballestas leur dévoilent la richesse de leur faune. Là, vivent de gigantesques colonies d'oiseaux qui fient un temps la "richesse" du Pérou grâce à l'exploitation du guano, aujourd'hui remplacé par des engrais chimiques.

A Nasca, Denis et Mélanie visitent le cimetière de Chauchilla. Ils survolent ensuite les non moins mystérieuses lignes de Nasca. "Si aucune théorie ne prévaut, la plus plausible est que ces immenses géoglyphes représentait un calendrier astronomique présidant aux récoltes."

Quelques 22 h de bus conduisent ensuite les deux aventuriers à l'ancienne capitale de l'empire Inca : Cusco. Là, ils font la rencontre d'Ana Maria Gutierrez, responsable au Pérou de la Fundación Cristo Vive qui œuvre pour les communautés les plus démunies, les femmes victimes de violences, les personnes âgées... Ils parcourent ensuite la Vallée Sacrée qui s'étend grossièrement de Cusco au Machu picchu. La visite au célèbre Machu sera un enchantement, "la magie du site n'est pas surfaite."

"Le Pérou a su nous émerveiller et nous révolter nous faire fuir et nous garder."

Denis et Mélanie finissent leur itinéraire péruvien à Arequipa, la ville blanche. Là, ils font la connaissance de "Juanita", une momie inca vieille de 500 ans, prisonnière des glaces jusqu'en 1995 lorsqu'une expédition la découvrit à plus de 6 000 m d'altitude.

"Elle était une Elue, jeune, pure et belle, elle fut sacrifiée par son peuple pour apaiser la colère des dieux incas, en l'occurrence l'Apu Ampato (dieu du Mont Ampato)", racontent-ils. Avant de plonger ensuite dans le Cañon del Colca, l'un des deux plus profonds au monde, où ils feront l'émouvante rencontre des condors : "un moment privilégié, impressionnant !"

L'aventure du Pérou est terminée. Les deux globe-trotters ont maintenant pris la direction de la Bolivie. Passées les deux "cabanes à frites" qui font office de postes frontalières, ils sont arrivés en Bolivie. "Notre première étape sera Copacabana, charmante petite ville sur la rive Sud du Lac Titicaca..."

Nathalie BONTEMS
Les carnets de route des deux voyageurs peuvent être consultés sur le site www.voirplusloin.fr



Un trek dans la Cordillera Blanca a conduit les deux voyageurs jusqu'à Punta Union.

Impressions sur le pays

"Nos sentiments sont partagés. Si nous retenons du Pérou la beauté de ses paysages, la richesse de son patrimoine et de son artisanat, nous déplorons aussi son manque de civisme et la Pachamama (terre nourricière), pourtant vénérée, en fait les premiers frais. La pollution est omniprésente, tout le monde jette allégrement ses déchets dans la rue (poubelle ou pas). Les transports en commun s'apparentent un peu à des bétailières où l'on crie sur les gens pour qu'ils s'entassent. L'alcoolisme, véritable fléau, ajoute encore à l'insécurité latente et à la brutalité des mœurs. Tout un chacun essaie tant bien que mal de tirer son épingle du jeu, de survivre : petits vendeurs des rues, taxis (peut-être la moitié du parc automobile), artisans... Le Pérou, un pays dur... et splendide !"



Dans une communauté près de Cusco, Denis Grandemange n'a pas hésité à interviewer les jeunes Péruviens.

Carnet de routes

Le mal de l'altitude. - Lors d'un trek de quatre jours, Mélanie a beaucoup souffert de l'altitude. "Ce mal que l'on nomme le soroche occasionne de violents maux de tête, une sensation d'avoir le thorax comprimé dans un étouffement. Le froid des nuits andines ne nous épargnera pas plus, nous empêchant de dormir deux nuits consécutives."

Témoins des tremblements de terre. - A Ica, Denis et Mélanie seront les tristes témoins des terribles dégâts causés par le récent "terremoto". Ce puissant séisme d'une magnitude de 7.7 sur l'échelle de Richter, à tout anéanti, faisant des centaines de morts : habitations, écoles, hôtels... l'église même s'est effondrée sur ses fidèles. "Si l'aide internationale est bien présente, bon nombre de familles vivent encore sous des tentes. Les sinistrés devront s'armer de courage et de patience..."

Cimetière. - A Nasca, les deux voyageurs visitent le cimetière de Chauchilla. La civilisation Nasca, "énigmatique et fascinante", momifiait ses défunts et croyait à la réincarnation. "La corruption des uns et l'avidité des autres n'ont pas épargné le site (nombreux pillages), et l'histoire du Pérou s'enfuit aux quatre coins du monde à coups de billets verts."

Tri sélectif. - Dans une petite communauté sur les hauteurs de Cusco, grâce à la collecte de bouteilles plastiques par les enfants, les ingénieurs volontaires ont pu fabriquer des panneaux solaires "maison". "Ce système qui, d'une part offre des douches chaudes aux écoliers, ravis, a l'avantage de donner une deuxième vie à ces déchets qui, au Pérou, finissent inévitablement dans la nature..."